

COMPRÉHENSION ÉCRITE : LA BEAUTÉ

NIVEAU B2



LES ILES EN FLE

LES ILES EN FLE

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

Durée de l'épreuve : 30 minutes.

Note sur 14.

Les looks dont les fashionistas raffolent ? Ceux de passants anonymes, que des blogueurs photographient sur les trottoirs des capitales européennes. Une street fashion qui passionne les foules sur le Net et inspire la planète.

Paris, New York, Milan... ou plus précisément les trottoirs de Paris, New York, Milan, sont devenus le terrain de jeu préféré d'un nouveau genre de photographes, les « street fashion blogueurs ». Armés d'un appareil photo numérique, ces paparazzis du style interpellent les passants les plus lookés pour les prendre en photo, vite fait bien fait, sur un bout de trottoir. But de la manœuvre : partager leurs coups de cœur mode (de rue) sur leurs blogs de « street style » avec des dizaines de milliers d'internautes du monde entier. Parmi les plus connus et les plus beaux, celui de l'Américain The Sartorialist, de son vrai nom Schott Schuman. C'est lui qui, le premier, a parié sur l'intérêt de la mode de rue et qui a « posté » les premières photos de passants sapés. C'était il y a quatre ans et aujourd'hui, The Sartorialist est une star dans le petit milieu de la photo de *street style* (il a même un agent) qui couvre les fashion weeks de Paris, Milan, New York pour vogue.com. et style.com. Son blog est tellement fréquenté (220 000 visiteurs uniques par jour) que *Time Magazine* l'a classé parmi les cent blogs de mode les plus influents des États-Unis. Garance Doré, une parisienne, illustratrice de métier, et photographe de *street style* par passion, cartonne, elle aussi, avec son blog mi-« street style » mi-journal intime (45 000 visiteurs par jour) : « J'ai toujours aimé la mode. Mais sur mon blog, j'aime montrer que le style n'est pas une affaire d'argent. C'est plutôt une question de créativité, d'inventivité et de détails. Les gens que je photographie m'inspirent. Ce sont des gens à qui je voudrais ressembler. »

Faux mannequins mais vraies beautés

Les modèles qui font courir les blogueurs de *street style* ? Des jolies filles et des beaux gosses, à la tenue hyper étudiée : « Je ne photographie que des gens qui ont une vraie personnalité mode. Pas les copieurs de mode », assure Kamel Lahmadi, fondateur de www.styleandthecity.com et, lui aussi, photographe de *street style*. Sur son blog, rien que des canons, au look pas passe-partout, qui s'amuse à prendre la pose en pleine rue : un barbu blond aux yeux bleu glacier dans une veste en fourrure, une jolie brune coiffée d'un bonnet blanc XXL, un garçon au profil de statue grecque coiffé d'une chapka, le sosie de Kate Hudson moulé dans une salopette en jean... « Ils sont tendance, mais ils ont tous un truc en plus. » Sur le site de Garance Doré, les jolies jeunes filles au style étudié et au regard mélancolique côtoient des quadras chics aux cheveux et aux yeux gris, des trentenaires emmitoufflés dans deux manteaux, des pimpantes en tailleur strict perchées sur des talons futuristes... Le point commun entre ces deux blogs : les marques sont secondaires ou carrément inexistantes, pour laisser la part belle à la créativité mode : l'art de mixer le cheap et chic, de relever un basique grâce à un accessoire qui détonne, de détourner un vêtement... Avoir du style, ça s'appelle : « L'important est dans le détail, explique Garance. Ce que j'aime mon-

trer, c'est qu'on n'a pas besoin de se fringuer cher avec des marques pour avoir un joli look. » Un pêle-mêle chic et mode qui ravit les modeuses du Web comme Anne, toujours en quête d'astuces pour pimenter son look : « Sur les blogs de street fashion, ce n'est pas la fringue que je regarde, mais la façon de la porter. Je ne suis pas là pour faire mon shopping mais pour faire le plein d'idées ! »

Des looks qui inspirent fashionistas et créateurs

« Il y a une telle uniformisation dans la mode aujourd'hui, qu'on admire ceux qui se distinguent », analyse Frédéric Monneyron, sociologue de la mode. Surtout si l'originalité provient de minuscules détails, appropriables et compréhensibles par la majorité des gens. « Cette façon de se singulariser me fait penser au dandysme, qui était une révolte tranquille contre l'habit masculin particulièrement triste. On n'était pas du tout dans l'extravagance, mais on accordait un soin particulier au détail tout en gardant la chemise blanche et l'habit noir. Brummel¹, par exemple, mettait une matinée à nouer sa cravate. Ces looks qu'on voit dans les blogs de mode, c'est la même chose : pas révolutionnaires, ils apportent une autre vision de l'uniforme par le soin apporté aux détails. »

Et les créateurs, qu'en pensent-ils ? « Ils ont tous le nez dessus en ce moment, assure Kamel, et certains y puisent des idées pour leurs collections. » Même son de cloche pour The Sartorialist : « Je suis content quand un ami créateur me dit qu'il a été influencé par mes photos pour sa collection. » Pour Frédéric Monneyron, le phénomène n'est pas nouveau : « C'est avec l'apparition du prêt-à-porter dans les années 60, que les couturiers ont fait l'éloge de la rue et ont commencé à s'en inspirer. Mais un tel style ne peut avoir d'impact large que s'il est relayé par les créateurs. Ce fut le cas de la mode hippie qui a démarré dans la rue, a été largement reprise par des créateurs, pour être ensuite adoptée par le plus grand nombre. Mais ce qu'on voit dans cette mode de rue, c'est plus une personnalisation d'une tendance, qu'une vraie "street fashion" comme l'est la mode hip hop par exemple. »

« L'explosion de la mode de la rue est ancrée dans le phénomène de starisation des anonymes. Aujourd'hui, on peut tous être mannequin, styliste ou photographe. Les blogs de street style font évidemment partie de ce mouvement. » analyse Vincent Grégoire, chasseur de tendances chez Nelly Rodi. Une tendance qui inspire des créateurs branchés comme The Kooples qui fait poser des vrais couples pour ses pubs ou American Apparel qui depuis ses débuts ne choisit comme égéries que des mannequins amateurs. Même le BHV² a décidé cette saison d'organiser un casting ouvert aux modèles amateurs. « Et si on humanisait la mode ? », lance Kamel sur son site. On dirait que c'est bien parti.

Christine REGNIER, « Quand la rue fait la mode », BIBA n° 350, avril 2009.

1. George Bryan Brummell, (1778-1840), ami du Prince régent George IV, considéré comme l'initiateur du costume de l'homme moderne. – 2. Bazar de l'hôtel de ville, un grand magasin parisien.

- 1** À votre avis, quel est le titre de l'article ? Cochez la réponse correcte. **1,5 point**
- Quand les créateurs font la mode.
 - Quand les mannequins font la mode.
 - Quand la rue fait la mode.

2 Donnez une définition du « *street fashion* blogueur » avec vos propres mots. **2 points**

.....

.....

.....

3 Pour quelle activité en relation avec la mode les personnes suivantes sont-elles citées ? **3,5 points**

Schott Shuman / The Satorialist	
Garance Doré	
Kamel Lahmadi	
Anne	
Frédéric Monneyron	
Brummel	
Vincent Grégoire	

- 4** Citez deux caractéristiques des personnes photographiées par : **2 points**
- Garance Doré : **a)** **b)**
- Kamel Lahmadi : **a)** **b)**

5 Cochez *Vrai* ou *Faux* et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. **2 points**

	VRAI	FAUX
a. Les « <i>street fashion</i> blogueurs » photographient des personnes qui portent des vêtements de marque. <i>Justification</i> :		
b. C'est la première fois que les créateurs s'inspirent de la mode de la rue. <i>Justification</i> :		

6 Expliquez les phrases suivantes : **3 points**

a. « *Un pêle-mêle chic et mode qui ravit les modeuses du Web.* »

.....

.....

b. « *L'explosion de la mode de la rue est ancrée dans le phénomène de starisation des anonymes.* »

.....

.....